

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2018)

Heft: 2

Artikel: Mettre les pharmacies à contribution

Autor: Rambaldi, Nadia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mettre les pharmacies à contribution

Les services d'Aide et de soins à domicile (ASD) de la ville de Winterthur ont l'intention d'organiser leur gestion de la médication en s'associant aux pharmacies de quartier. Le personnel d'ASD gagne ainsi du temps et peut à nouveau se concentrer sur son activité de base: les soins.

La préparation de la médication fait-elle partie des tâches principales des soins ambulatoires? L'Aide et soins à domicile (ASD) de Winterthur dit que non et compte dorénavant sur la collaboration de quelque 40 pharmacies de quartier de la ville. «Il ne faut certainement pas s'attendre à ce que ce changement dans la gestion de la médication fonctionne du jour au lendemain. Notre objectif est de la confier au cours de l'année à plusieurs pharmacies», explique Claudia Wussler, directrice des services d'ASD de Winterthur. Le personnel dispose ainsi de plus de temps pour les soins et le suivi à proprement parler.

Michèle Brunner, responsable de projet pour l'ASD Winterthur, et Margrit Hilpertshausen, infirmière de pratique avancée, sont en charge de ce projet. La raison de ce changement n'est pas due aux dispositions de l'ordonnance sur les produits thérapeutiques du canton de Zurich, qui ne

permet aux organisations des soins à domicile ni de stocker des médicaments ni d'en assumer la gestion, mais aux efforts logistiques élevés que la médication exige. Des motifs de sécurité jouent un important rôle: «La préparation des médicaments peut être sujette à des erreurs, surtout quand cela doit se faire au domicile du patient, car on y est facilement distrait», précise Margrit Hilpertshausen. Elle ajoute aussi qu'il ne s'agit pas d'une tâche principale des services d'ASD, mais plutôt d'une activité médico-administrative.

Préparer et stocker chez le client

Jusqu'à présent, les médicaments étaient entreposés chez le client, préparés sur place et contrôlés selon le principe dit «des quatre yeux» (double contrôle). C'est un processus fastidieux et coûteux, même pour le client, car il faut



Margrit Hilpertshausen, Michèle Brunner et Claudia Wussler souhaitent travailler avec des médicaments emballés sous blister. Photo: RA

deux visites pour le faire. Cela ne concerne pas les situations de démence, de problèmes psychiques ou d'addiction pour lesquelles les médicaments étaient stockés dans les centres. Dorénavant, ils devront également être stockés chez le client, mais dans un coffret fermé à clef.

La plupart des clients des services d'Aide et de soins à domicile de Winterthur recevront leurs médicaments sous blister. Cet emballage plastique remplace ainsi le rôle de semainier en regroupant dans de petites capsules individuelles, préparées par le pharmacien, tous les médicaments devant être pris en une fois à un moment donné de la journée: «Nous examinons chaque cas et décidons ensuite si la mise sous blister est opportune», explique Michèle Brunner. En outre, chaque patient peut décider s'il veut recevoir les médicaments par courrier ou s'il préfère aller les chercher à la pharmacie. Un client relativement autonome qui peut se rendre à la pharmacie et préparer ses médicaments sans assistance pourra donc continuer à le faire. Le client maintiendra ainsi également ses contacts avec le quartier. Margrit Hilpertshausen est convaincue qu'«une mise sous blister fait du sens pour les patients pour lesquels les médicaments sont préparés sans que d'autres prestations ni suivi soient fournis». Elle précise également que la mise en place de ce système oblige à repenser la planification des soins. «Nous devons nous demander ce dont a vraiment besoin le client: nécessite-t-il une aide dite technique pour la préparation de ses médicaments, par exemple s'il souffre de cécité? Ou alors plutôt de conseils pour la gestion de ses douleurs et de la médication qui les canalise?»

La question de l'aide technique et du conseil dans la gestion des symptômes fait partie des tâches essentielles des soins infirmiers, même si ces prestations ne sont que rarement mentionnées explicitement dans la planification des tournées. Et, selon les situations, il y aura quelques clients pour lesquels les services de soins à domicile continueront à entreposer et à préparer les médicaments chez eux. Margrit Hilpertshausen donne l'exemple de clients débutant une médication pour la fluidification du sang qui demande passablement d'ajustement dans un premier temps.

Moins d'intervenants, plus de sécurité

Selon le système national de déclaration des erreurs CIRS, les erreurs de médicaments sont les erreurs les plus fréquentes. La diversité des produits médicaux a augmenté et les génériques moins coûteux renoncent à présenter leurs produits sous des designs distincts. Ainsi, toutes les pilules commencent à se ressembler. Avec la polymorbidité, le nombre de médicaments à prendre augmente. La mise sous blister par les pharmacies garantit également leur compatibilité: «Plusieurs médecins établissent différentes ordonnances pour un même client. Actuellement, nous composons une liste de médicaments à l'aide de notre

logiciel Perigon et nous la soumettons au médecin de famille responsable pour contrôle. Un processus aujourd'hui simplifié puisque la pharmacie livre avec les médicaments emballés sous plastique également le plan de médication actualisé», dit l'experte en soins Margrit Hilpertshausen.

La démarche des services de soins à domicile a suscité un vif intérêt auprès des 40 pharmacies de la ville de Winterthur. Au temps des achats en ligne, elles offrent de plus en plus de services comme la mesure de la pression artérielle ou de la glycémie, la gestion des plaies ou justement la mise sous blister des médicaments. Une des pharmacies concernées dispose de sa propre thermoformeuse, d'autres officines collaborent avec des entreprises spécialisées. «Il faut encore renforcer cette collaboration et conclure des arrangements individuels avec chaque pharmacie», précise Michèle Brunner. Il faut également clarifier qui est responsable de quelle partie du processus de médication. «Il ne s'agit pas seulement de la préparation et de l'administration des médicaments, mais de l'encadrement, du suivi, de l'adhésion du client à son traitement et de l'évaluation des symptômes», souligne Claudia Wussler. «Notre défi est maintenant de développer notre coordination et le conseil auprès de nos clients.»

L'étape suivante pour les services d'Aide et de soins à domicile de Winterthur consiste à mobiliser les collaborateurs de ses six centres pour ce projet, car tous ont une tâche importante à accomplir: ils doivent communiquer ces modifications à leurs clients et planifier avec eux la gestion de la médication au cas par cas. Il faut également établir les nouvelles bases de la collaboration avec les médecins de famille, car ce sont eux qui doivent prescrire l'ordonnance pour la mise sous blister afin d'assurer le décompte avec les caisses maladie.

Ouvrir la voie à d'autres prestations de soins

La nouvelle gestion de la médication libère des ressources dans les services d'aide et de soins à domicile. Le nombre de postes ne sera pas réduit, mais la création de nouvelles prestations va être encouragée, notamment dans les secteurs du conseil et du suivi. Enfin, l'externalisation de la gestion de la médication devrait également revaloriser les offres existantes en ville: «Chaque quartier a des offres d'assistance propres, mais souvent pas très connues de la population.» Les services d'Aide et de soins à domicile peuvent désormais orienter le client vers ces différents services. Les ressources libérées dans les services d'aide et de soins à domicile de Winterthur ne profiteront pas seulement aux secteurs du suivi, de l'accompagnement et de l'adhésion, mais faciliteront également les tâches de coordination.

Nadia Rambaldi